

vent porter à la confusion, nous les trouvons multiples : Métrite du col avec ulcération,—col cystique et scléreux,—ulcération tuberculeuse,—myomes du col. Mais voyons la diversité des lésions cancéreuses du col.

I. Il y a la variété "*papillaire*," à forme végétante, dite en choux-fleur, où l'élément néoplasique débute sur la partie infra-vaginale du col, dans l'épithélium cylindrique de la surface externe du col. D'ici nous voyons toute la similitude avec l'ulcération bénigne qui en un bon nombre de cas est le terrain où à moment donné l'élément cancéreux fait son apparition. Il prend bientôt une apparence papillaire et fongueuse, et doué d'une vitalité hyperplasique marquée, il développe ses végétations au point en certains cas de cacher l'orifice du museau de tanche et la lèvre saine. Cette variété reste longtemps localisée, mais gagnant sur les tissus environnants elle semble plutôt éviter la cavité du col et de l'utérus pour se porter vers les culs-de-sac et envahir les tissus péri-utérins.

II. L'espèce *nodulaire* ou *parenchymateuse* se montre sous forme de noyau qui fait son apparition en plein tissu et se développe sous la muqueuse. Il envahit le parenchyme pour percer tôt ou tard et constituer une surface ulcéreuse.

III. La forme *cavitaire* ou *térébrante*, à évolution rapidement ulcéreuse, est tantôt sous-muqueuse à son début, ou d'emblée ulcéreuse. Le tissu utérin est graduellement rongé pour ainsi dire, et il est des cas où le col a complètement disparu.

Pour Pozzi (1) il est une quatrième variété qu'il appelle *vaginale*, ainsi dite par son point de début, qui est dans le vagin au cul-de-sac postérieur, envahissant de là à la fois le col et les parties voisines. Les ulcérations se font alors sur de grandes surfaces. Cette forme recevrait une dénomination spéciale moins d'après son apparence microscopique et son évolution que d'après son point initial.

Il est facile de voir combien nombreuses sont les affections locales qui peuvent donner le change et rendre le diagnostic des plus difficiles. Ainsi l'ulcération simple, granuleuse de la métrite du col aura plus d'un point de ressemblance avec la forme ulcéreuse végétante à son début : sécrétion muco-purulente et facilement sanguinolente, l'hypertrophie du col plus ou moins marquée suivant la congestion locale et la suractivité épithéliale des tissus, l'odeur des sécrétions. Et si la métrite est compliquée de déchirure du

---

(1) Pozzi. Traité de gynécologie. Livre V.